Actualité

Daniel Goleman à Lausanne • Made in USA de Serge Panczuk • Michael Bolt, CEO de Hotela



Laurence Jovignot-Halifi

Elle est une des 100 femmes du nouveau Cercle suisse des administratrices, et une de ses plus ferventes ambassadrices. Laurence Jovignot-Halifi, qui co-dirige — avec Cyril Halifi — Glassconcept (verre pour l'architecture et l'habitat) et qui vient de racheter la société CSF (constructions métalliques) représente la nouvelle génération de femmes entrepreneuses. Lancé en janvier 2014,

le Cercle suisse des administratrices permettra aux propriétaires d'entreprises d'insuffler plus de diversité dans leurs conseils d'administration. «J'ai toujours travaillé dans des milieux d'hommes. Ils assurent avoir besoin de plus de femmes, mais ne savent pas où les trouver», dit celle qui siège aussi au groupement des jeunes dirigeants (GJD) et qui préside l'advisory board de Capital Proximité (private equity). Sa valeur ajoutée? «Les mêmes compétences qu'un homme, si ce n'est un vécu de femme et une vision de consommatrice. Nous avons toutes au moins 10 ans d'expérience en management, avec des compétences variées. Nous apportons de la prudence et un éclairage différent dans les décisions stratégiques. Et une femme lira l'intégralité des dossiers qu'elle doit traiter. Elle posera toujours la question qui dérange et ne lâchera pas tant qu'elle n'aura pas la réponse qui lui permet de comprendre.»



Le repas

A table avec Eric Davoine

Quand on lui demande où il veut manger, Eric Davoine (en photo) opte pour la Brasserie Le Boulevard, proche de l'Université de Fribourg Pérolles I, où il est professeur en RH et organisation depuis 2003. La Brasserie Le Boulevard a été reprise en 2011 par Philippe Roschy, fils d'une famille de bouchers de la Basse-Ville de Fribourg. Il y propose une cuisine de brasserie traditionnelle de très bonne qualité. Ce sera choucroute garnie pour Eric Davoine et boudin noir aux oignons pour HR Today. L'échange démarre sur l'initiative UDC contre l'immigration massive. Sans se prononcer sur le fond de l'affaire, Eric Davoine rappelle que les entreprises suisses baignent depuis longtemps dans une cul-



